

mardi 30 juin, 09:25, Saint Martial

Actualité > Grand Sud > Tarn-et-Garonne > Montauban > Sports

Les cracks de la petite boule vont faire vibrer le cours Foucault

Article exclusif

réservé aux abonnés Voir l'offre Digital

Votre crédit de bienvenue en cours : 16 articles

Publié le 27/06/2015 à 03:54, Mis à jour le 27/06/2015 à 09:05

Boules - Pétanque : championnats de France triplettes promotion et féminines ce week-end



Comme ici lors des récents championnats de France de sport adapté, le cours Foucault va vivre au rythme des «bouchons» et des carreaux, tout le long du week-end./Photo DDM, archives.

La fine fleur des catégories féminines et Promotion a rendez-vous ce samedi et ce dimanche à Montauban pour un championnat de France de pétanque appelé à entrer dans l'histoire. Au total, cinq équipes représenteront le comité départemental de Tarn-et-Garonne, cher au président Rougier. Tour d'horizon...

Le mot n'est pas trop fort. Alain Cantarutti, président de la FFPJP (1), n'a-t-il pas déclaré en personne que le dédoublement sur un même site, des sessions consacrées aux féminines et aux «Promotion», avait vécu ?

Et comme par enchantement, le site officiel de ladite fédération s'est fait l'écho, dans la foulée, de cette annonce aux allures de coup de tonnerre. En 2016, en effet, une semaine séparera les échéances appelées à se dérouler ce samedi, à partir de huit heures, sur le mythique cours

Foucault. «Il fallait un endroit susceptible de pouvoir accueillir toutes ces équipes», poursuit celui qui fut aussi le président du comité départemental du Gers voisin.

Un site donc, mais aussi des dirigeants dont la réputation en matière d'accueil et de sérieux, est établie de très, très longue date. Avant même que Laurent Rougier n'intègre les hautes sphères de l'aréopage directionnel, le CD 82, naguère piloté par Joël Dessaint, s'était vu confier, à maintes reprises, la responsabilité d'organiser des épreuves aux configurations très différentes. Pour ne prendre que quelques exemples empruntés à un passé récent, on citera le championnat d'Europe Espoir (2010), le championnat de France de jeu provençal (2011) en doublette, le championnat du monde féminin (2013), sans oublier, sur l'autre tête de pont que constitue le boulodrome du marché-gare, tel ou tel épilogue zonal de la Coupe de France ou, pour finir, l'édition 2012 du Trophée des Villes.

Une incomparable carte de visite donc, qui trouvera d'ailleurs, pourquoi ne pas le répéter, un nouveau prolongement en septembre 2016 avec la triplette masculine, épreuve reine de la discipline.

Il est bon de rappeler également qu'Alain Garcès est à la tête de la vaste juridiction midi-pyrénéenne dont la cité d'Ingres constitue le quartier général.

Mais, histoire de se cantonner dans le seul périmètre délimité par l'actualité brûlante, évoquons tout d'abord le «double impact» de ce week-end.

Les Tarn-et-Garonnais en force

Du côté de la gent féminine, elles seront ni plus ni moins que 128 triplettes à briguer la succession des Auvergnates championnes de France en titre emmenées par Audrey Bandiera, l'internationale passée par Saint-Alban. Parmi lesquelles, les sociétaires de Montbartier, Eva Micheletto, Milanka Radakovic et Céline Jeandeau, et de Saint-Antonin-Noble-Val : Noëlle Pirard, Valérie Le Bellec et Jacqueline Debroux.

En ce qui concerne ces messieurs, coup de projecteur sur les pointures de Lamagistère (Sébastien Baptiste, Broch, Lascombes), de Loubejac (Lacaze, Bedenes, le vétéran passé par Montauban, et Jean-Louis Baptiste) et du Clos de Lauzun (Daynes, Berou et Coynes). Lesquels auront forcément une pensée pour les frères Rougé (David, Dominique) et Jean-Claude Desbeaux, couronnés en terres biterroises il y a tout juste deux ans, au terme d'un parcours exceptionnel. Soit le dernier titre ramené par des Tarn-et-Garonnais qui rêvent en secret de renouer avec l'âge d'or.

Enfin, pour les néophytes, précisons que la phase préliminaire en poule de quatre, accouche de deux éliminations et deux qualifications. La première directement, la deuxième via le barrage opposant le perdant de la partie des gagnants au vainqueur de la partie des perdants.

Ensuite, tout ce petit monde se retrouve à l'ombre du couperet, généralement en début d'après-midi puisque l'arrêt des parties intervient à 12 h 30.

Verdict définitif dimanche vers 18 heures.

1. Fédération française de pétanque et jeux provençal.

Milanka Radakovic : «Le plaisir sera plus fort que la pression»

Si seulement la Serbie était un jour en mesure d'envoyer une délégation à la fois compétitive et représentative sur tel ou tel championnat féminin, nul doute que Milanka Radakovic y figurerait aux toutes premières loges. En attendant, celle qui arbore avec autant de fierté le jaune et le noir de son club de Montbartier, nous dit tout sur cette échéance super-importante sur le cours Foucault. Puisse «Miky» (le surnom à travers lequel le «mundillo» l'a adoubee) et ses colistières lauréates de l'édition départementale 2015, rallier encore de nombreux suffrages et le plus longtemps possible...

Dans quel état d'esprit abordez-vous ce championnat de France ?

Le plaisir est la sensation prédominante. Bien sûr, nous sommes toutes conscientes de l'enjeu sportif, autant que du devoir de représentativité du club et du comité, mais je crois qu'il ne faut pas se laisser submerger par la pression. Si nous en sommes là, ce n'est pas par hasard et je ne pense pas qu'un entraînement dirigé soit nécessaire. Il ne faut pas se voiler la face : entre des joueuses dont le temps de jeu est infiniment supérieur au nôtre et d'autres qui se situent essentiellement dans la saison estivale, la différence est grande. Admettre l'existence d'une pétanque à deux vitesses, cela n'a rien de péjoratif.

Tout de même, ils seront nombreux à soutenir les championnes de Montbartier et les finalistes de Saint-Antonin-Noble-Val...

Oui. À nous de nous dire que nous partons juste un peu plus dans l'inconnu par rapport à celles qui viennent de loin. Mais après vous savez, les Varoises, les Vosgiennes ou les Vendéennes, contre nous ou pas, c'est du pareil au même. Tout est possible.

D'autant que le schéma tactique a la réputation de relever d'une configuration bien spécifique...

Il faut savoir que chacune a sa façon de jouer, de voir le jeu. Notre force, je pense, c'est d'être interchangeables. La preuve, je tirerai devant alors qu'il y a quelques semaines encore, ce n'est pas forcément ce qui était prévu. Pour ce qui est du paramètre prédominant, à mon avis, en triplète, c'est le rapport de dépendance des unes par rapport aux autres. En doublette, c'est la répartition des boules qui doit être mise en avant.

Un objectif à atteindre, un favori à désigner ?

Disons plutôt une énorme envie d'endosser ce rôle de trouble-fête propre à tout outsider. À Tarbes, lors du championnat de Ligue en tête-à-tête, ce profil m'avait bien correspondu. Sinon, les tenantes du titre ont le potentiel pour assurer leur propre succession.

Les équipes du grand sud

Triplettes Promotion masculines.

Ariège. Rino Boschetti, Serge Cavalier, Jean Luc Marty.**Aude.** Cédric Fuentes, Marc Creyggolles, Cabrera Antoine.

Aveyron. Cédric Lavabre, Jérôme Quemeneur, Eric Navarro.

Haute-Garonne. William Razafimanantsao, Bernard Riquelme, Romuald Cabar.

Gers. Patrick Molinaro, Cédric Molinaro, Michel Casale.

Lot. Paul De Almeida Amaral, Alain Dehors, Jérôme Deves.

Lot-et-Garonne. Cyril Molinier, Pascal Magri, Nicolas Carbonnel.

Hautes-Pyrénées. Gérard Terral, Jean Philippe Dupouy, Luis Noriega.

Tarn. Patrick Fedrighi, Joaquim Lopes, José Ramos.

Tarn-et-Garonne. Sébastien Baptiste, Ludovic Broch, Gilles Lascombes ; Julien Lacaze, Jean-Claude Bedenes, Jean-Louis Baptiste ; Jean-Pierre Daynes, Serge Berou, Andre Coyne.

Midi-Pyrénées (champions de Ligue). Michel Pouydebat Jacques Saurin, Jean Louis Samuel.

Triplettes féminines.

Ariège. Lydie Laffont, Monique Perreu, Nathalie Sarraute.

Aude. Émilie Martin, Sandra Ramon, Laeticia Limailhe.

Aveyron. Aurélie Bories, Elodie Terrisse, Valérie Rouquayrol.

Haute-Garonne. Valérie Déon, Celine Bandiera, Coralie Bernard ; Martine Cazac, Otilia Oliveira, Emilie Vignerres.

Gers. Marie-Claire Badorc, Véra Gensac, Valérie Millier.

Lot. Delphine Conduche, Audrey Foulhac, Nadine Brouel.

Lot-et-Garonne. Nathalie Sarnette, Sylvie Moreno, Laurence Fray.

Hautes-Pyrénées. Sylvie André, Chantal Palisse-Loiselle, Martine Gonzales.

Tarn. Brigitte Lacombe, Sandra Bonhoure, Anne Fabre.

Tarn-et-Garonne. Èva Micheletto, Milanka Radakovic, Céline Jeandeau ; Noëlle Pirard, Valérie Le Bellec, Jacqueline Debroux.

Midi-Pyrénées (championnes de Ligue). Nadège Baussian-Protat, Anna Maillard, Florence Schopp.

Recueilli par Philippe Alary

MONTAUBAN BOULES

AILLEURS SUR LE WEB



A LIRE AUSSI



20 photos honteuses de Rihanna

(Puretrend)

- Vous pouvez calculer en quelques clics les aides auxquelles vous avez droit... (Ministère chargé du travail et de l'emploi)
- Omar Sy et sa femme à Paris ! (Get The Look)
- Carla Bruni : les hommes de sa vie (Puretrend)
- Un officier de la marine française disparaît en mer, le deuxième en trois mois (Le Parisien)

Haute-Saône : accusé d'avoir embrassé une élève, un enseignant se suicide

- Ils étaient 4648 au départ : un record absolu
- La Pétanque pavienne cale contre les Côtes d'Armor
- Trierweiler en colère : «J'allais bien avant d'arriver dans cette émission»
- Pétanque : le challenge J. et A. Roches reste à Grisolles

Recommandé par

Déposer un commentaire

CHARTE DE MODÉRATION

Envie de réagir ? Connectez-vous et donnez votre avis sans attendre !

JE M'INSCRIS

JE ME CONNECTE